

★ À LA UNE ★

Entre feux de camp et 45 tours : une nouvelle journée d'étude

« Entre feux de camp et 45 tours : les mouvements de jeunesse et d'éducation populaire face aux musiques de variétés (1950-1980) », tel est le titre de la journée d'étude organisée par le Pajep et l'Université Paris Sorbonne le 14 novembre 2012 à Créteil au centre des Archives départementales du Val-de-Marne.

Après la Seconde Guerre mondiale, la culture musicale juvénile se démarque de la musique de variétés des générations précédentes : rock, yéyé, pop s'imposent. En contact direct avec les jeunes, les mouvements éducatifs ne peuvent ignorer le phénomène.

Trois attitudes sont alors possibles : le refus pur et simple, au nom d'une conception émancipatrice de la culture authentique s'opposant aux musiques commerciales ; le compromis tactique qui vise à tenir compte des goûts juvéniles pour les diversifier ultérieurement ; et la soumission à ces nouveaux standards, qui cherche à donner des modes d'expression spécifiques à une jeunesse en quête de valeurs culturelles propres. Durant cette journée, les interventions de chercheurs et les témoignages de militants porteront sur les positionnements et les pratiques de différentes organisations, comme les Ceméa¹, A cœur joie, les Jeunesses musicales de France, les Maisons de jeunes et de la culture, le scoutisme catholique et laïque, les Francas.

Programme et inscription obligatoire sur www.archives.cg94.fr/pajep



Sommaire du n°9 - Octobre 2012 :

- p.2 : Compte-rendu de l'AG de l'Adajep du 4 juin / Le film du mois
- p.3 : Présentation du CNAHES
- p.4 : Présentation d'un ouvrage sur l'éducation spécialisée en Algérie
- p.5 : Journée sur l'histoire et les archives des associations à Mont-de-Marsan / Ouvrage sur l'Éducation nouvelle
- p.6 : Dernières nouvelles du front des archives
- p.7 : Journée d'étude sur l'influence de l'Éducation nouvelle sur l'Éducation nationale
- p.8 : Infos pratiques et agenda

(1) Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active.

Retour sur ... l'assemblée générale 2012 de l'ADAJEP

Par son secrétaire général, *Alcine Salangros*

Comme chaque année l'assemblée générale de l'Adajep s'est tenue juste avant la trêve estivale, le 4 juin exactement. Nous avons été accueillis chaleureusement dans les locaux de La Jeunesse au plein air. Après le traditionnel café de bienvenue, une quinzaine de participants a pris place pour prendre connaissance des différents rapports. Toujours dans la tradition, un tour de table des présents a été fait et la présidente a présenté les excuses des absents que certains avaient sympathiquement accompagné de mots d'encouragement. Huit adhérents avaient donné leur pouvoir.

Ont été rappelées les actions menées depuis notre dernière assemblée générale, dans le cadre de l'Adajep et du Pajep, avec leur aspect budgétaire :

- L'aboutissement de la recherche d'un nouveau centre d'archivage. Nous pouvons nous réjouir de l'attribution d'un espace pour le Pajep dans les nouveaux locaux des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine. Cet espace devrait être disponible en 2013.
- La préparation des actes du colloque, qui s'était tenu du 22 au 24 novembre 2010. Il avait pour thème « l'Éducation nouvelle au service d'une nation à réformer : entre espoirs et réalités (1930-1970) ».
- La préparation d'une nouvelle journée d'étude « la musique et les mouvements d'éducation populaire » qui aura lieu le 14 novembre 2012 à Créteil.
- La préparation de nouvelles journées en région pour sensibiliser les associations à la conservation de leurs archives.
- L'édition du bulletin d'information de l'Adajep.

Si le nombre de nos adhérents reste stable autour d'une cinquantaine dont un tiers d'entre eux sont des associations nationales ou locales, l'intérêt pour notre association va grandissant.

Les rapports d'activité et financier ont été votés à l'unanimité.

Une tradition vieille maintenant de deux années et fort appréciée fut respectée. Cette année ce furent Laurent Besse, historien, et Jacques Eloy, président de l'association Mémoire vive des centres sociaux, qui ont clôturé notre assemblée générale par une conférence. Ils nous ont présenté l'architecture des Maisons de jeunes et de la culture et celle des Centres sociaux de l'entre-deux-guerres à la fin des années 1960.

Le film du mois



En novembre, vous pourrez voir sur le site internet des Archives départementales du Val-de-Marne une conférence de l'historienne Françoise Tétard, une des fondatrices du Pajep, qui nous a quittés trop tôt en

septembre 2010.

En mars de la même année, lors de la journée de sensibilisation aux archives organisée par l'ADAJEP à Pau, Françoise était intervenue sur le sujet : « Pour une histoire de l'éducation populaire. Un champ de recherche à construire collectivement ». Marianne Lassus, adhérente de l'ADAJEP et docteur en histoire, nous expliquera en quoi cette conférence est révélatrice de la méthode de travail de Françoise.

WEB+ www.archives94.fr/pajep



William Lemit : la compil'

Thomas Célarié, petit neveu de William Lemit, a réalisé un recueil d'archives audiovisuelles (deux DVD et un CD) sur ce militant de l'éducation populaire, disparu en 1966, qui consacra sa vie à l'expression musicale des jeunes.

Les DVD présentent un documentaire sur la vie de William Lemit avec notamment des témoignages de Denis Bordat, militant des Ceméa, et de Jean-Michel Guilchet, spécialiste de la danse traditionnelle en France. On y trouve aussi l'hommage rendu le 11 janvier 2009 à l'occasion du centenaire de sa naissance. Le CD présente 24 chansons interprétées par l'ensemble vocal Oriana de Rouen, dont la cantate d'Avignon composée par William Lemit et chantée par les militants des Ceméa en 1965 lors de leur congrès.

Né en 1908, William Lemit devient dès son plus jeune âge Éclaireur de France. Au début de 1941, il rejoint le mouvement Jeune France créé par le compositeur Pierre Schaeffer. À partir de cette date il se consacre entièrement au domaine musical des Éclaireurs de France et du Secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports. Il deviendra dès 1945 instructeur national auprès de la récente Direction de la Jeunesse et sports, et de l'Éducation Populaire et consacrera de plus en plus de temps aux Ceméa dont il sera instructeur national de chant jusqu'à sa mort le 21 août 1966. Il publie de 1942 à 1963 huit éditions du Chansonnier des Éclaireurs, de 1937 à 1964 de nombreux recueils de chants comprenant plus de 80 chansons dont il est l'auteur et plus de 800 chants folkloriques harmonisés.

Contact : Thomas Célarié, 165 rue St Maur 75011 Paris, iiilll@orange.fr.

Le CNAHES ...

entre dans sa majorité



Illustration : La chorale du centre de rééducation de Ker Goat (Ille-et-Vilaine), années 1940 (Musée de Bretagne).

Le Conservatoire national des archives et de l'histoire de l'éducation spécialisée et de l'action sociale a 18 ans. Sylvain Cid, son chargé de mission, revient sur sa création et son développement.

Le CNAHES est né en 1994 de l'initiative conjointe d'acteurs associatifs de l'éducation spécialisée et d'une poignée de chercheurs réunis autour de l'historienne Françoise Tétard. Il concrétise alors un souhait, émergé trois ans auparavant dans l'ambiance festive du 80e anniversaire de l'un d'entre eux, Roland Assathiany, un ancien directeur adjoint de l'action sociale. Celui de monter une association qui, se démarquant d'une amicale d'« anciens combattants », permettrait de travailler sur la mémoire et l'histoire du secteur et de transmettre et diffuser cette connaissance.

Pour cela, le CNAHES s'est presque immédiatement orienté vers la collecte d'archives privées du secteur, d'abord avec la création en 1995 d'un centre d'archives dédié dans les locaux de la Bibliothèque universitaire d'Angers, puis par la signature en 2002, d'une convention de partenariat avec les trois ministères chargés respectivement de la Justice, des Affaires sociales et de la Culture. Depuis lors, le CNAHES dispose d'un archiviste salarié et le circuit des archives classées et inventoriées à l'issue des chantiers est normalisé : les fonds privés de portée nationale ont vocation à entrer aux Archives nationales (jusqu'à Roubaix, bientôt à Pierrefitte...), alors que les fonds de portée régionale ou locale peuvent être admis au sein des services d'archives départementales concernés. Les trésors engrangés proviennent d'associations professionnelles (éducateurs spécialisés, de juges pour enfants), d'associations de coordination de centres de formation, d'associations gestionnaires, d'établissements, mais aussi d'éducateurs, de psychiatres et de

psychologues... Ces chantiers d'archives sont effectués soit par le salarié chargé de mission, soit par des archivistes recrutés pour une durée déterminée, soit par des étudiants en formation d'archiviste, notamment dans les universités d'Angers et Paris 8 avec lesquelles le CNAHES a signé une convention de partenariat.

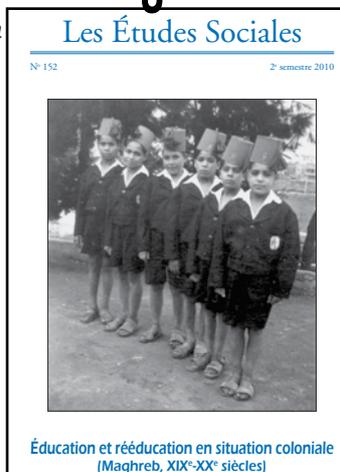
À côté de cet investissement professionnel, qui inclut aussi bien une part de conseil et de formation « archives » auprès des associations, se déploie aussi et surtout toute une dynamique d'activité bénévole sur les plans à la fois national et régional. Depuis l'origine, le CNAHES organise une journée d'étude nationale annuelle, dont les dernières éditions composent depuis 2010 un cycle sur le thème des rapports public-privé dans les différents champs de l'éducation spécialisée. Certaines de ces journées ont donné lieu à des publications scientifiques. L'association diffuse aussi l'information à travers un bulletin trimestriel de 4 pages, *La Lettre*, augmenté d'un supplément historique illustré. Plus récent, le site Internet a été rénové en 2011-2012 pour offrir notamment des espaces de ressources : un moteur de recherche de fonds d'archives, une rubrique « Trombinoscope » de notices biographiques accompagnées de documents en ligne, une rubrique d'albums photos. Dans le même registre, le CNAHES participe à l'alimentation du portail de ressources « Enfants en justice » (www.enfantsenjustice.fr). Une organisation en délégations régionales actuellement actives dans dix régions contribue également fortement à la vitalité de l'association. Chacune de ces délégations établit elle-même le programme de ses activités qui peuvent consister en recueils de témoignages, interventions dans les centres de formation de travailleurs sociaux, travaux scientifiques, organisation de journées régionales, tenue d'un site Internet régional et bien sûr... recherche de nouveaux adhérents.

WEB+www.cnahes.org

Ouvrage sur...

l'éducation spécialisée en Algérie

«Éducation et rééducation en situation coloniale», tel est le thème du n°152 de la revue *Études sociales*. Présentation par Jacques Ladsous, éducateur puis directeur d'établissement spécialisé en Algérie de 1954 à 1958, militant des Ceméa et administrateur de l'Adajep.



Ce texte qui vient d'être publié est le produit d'une journée d'études qui eut lieu le 16 octobre 2009 à l'université Paris 8 St Denis organisé par le Cnahes¹ et le Circeft² en partenariat avec l'AH-PJM³ et le Centre d'histoire sociale du 20e siècle.

Cette journée s'est proposé d'aborder de front l'histoire de l'éducation spécialisée dans ces deux parties du Maghreb. Dans les années 1940 des établissements spécifiques ont été ouverts pour accueillir les jeunes placés par les tribunaux ou les administrations, délinquants ou enfants des rues des grandes villes. Une attention particulière s'attache au secteur privé : congrégations, tel le Bon Pasteur, grandes associations comme Moisson nouvelle ou l'Equipe sociale. L'Aneji (association nationale des éducateurs de jeunes inadaptés) dans les années 1950, animera des sessions de formation et de perfectionnement souvent en tandem Algérie-Maroc, et en partenariat avec les Ceméa (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active).

La journée a été l'occasion de faire ses croiser des travaux de chercheurs et d'universitaires, étudiants ou confirmé, avec ceux des témoignages de militants ayant participé à cette histoire.

Parmi les questions posées :

- S'agit-il d'un pur calque de l'organisation administrative française ?
- Existe-t-il un maillage, une répartition public-privé spécifique ?
- Quels furent les rôles des administrations, éducation surveillée et santé, en tête ?

- Ont-elles toujours été seules sur le terrain, tant on connaît l'intrusion de plus en plus pressante de l'armée dans l'action sociale en Algérie ou le rôle des services de la jeunesse au Maroc ?

À ces questions, la journée s'est efforcée d'apporter quelques réponses :

- D'une part à partir d'une description du paysage institutionnel (le matin sous la présidence de l'historien Eric Pierre)
- D'autre part à partir de témoignages (l'après-midi sous la présidence de l'historien Mathias Gardet)

Les conclusions furent tirées par Sylvie Thénault, également historienne et chargée de recherche au CNRS. Pour elle l'éducation spécialisée au Maghreb pose trois questions :

- Celle d'abord de la spécificité de cette politique publique en comparaison de celle de la métropole qui sert de repère.
- Celle ensuite des transferts qu'opèrent les personnels de l'administration ou des associations par leurs circulations entre différents territoires
- Celle enfin de la continuité entre la période de la colonisation et celle de l'indépendance.

Enfin la guerre d'indépendance de l'Algérie a fait l'objet d'un traitement surprenant. Relativement absente le matin, au cours des interventions fondées sur les archives de l'administration, elle fut au cœur des témoignages de l'après-midi.

Ceux-ci ont décrit :

- L'empathie pour les populations locales,
- Le soutien à la cause indépendantiste ou au contraire la façon dont cette question divise les personnels entre ceux qui acceptaient ou ceux qui refusaient de participer aux initiatives des militaires en matière répressive, ou en matière d'action sociale,
- La complexité des identités nées de la situation coloniale qui, tout en produisant de la ségrégation, créait aussi des contacts et des échanges.

Cette journée qui laisse sur sa faim de compréhension et d'information, montre la nécessité de produire ce champ de recherche. Au moment où l'on fête les 50 ans de l'indépendance, il serait opportun d'y songer.

Pour commander :

Les Etudes sociales/SESS
20 rue ND de Nazareth
75 003 Paris.
www.science-sociale.org

(1) Conservatoire national des archives et de l'histoire de l'éducation spécialisée.

(2) Centre inter-universitaire de recherche culture, éducation, formation, travail.

(3) Association pour l'histoire de la protection judiciaire des mineurs.

📣 Journée sur...

l'histoire et les archives des associations à Mont-de-Marsan



Une journée de sensibilisation des associations landaises à la conservation de leurs archives et à leur histoire est organisée par le conseil général en partenariat avec l'Adajep.

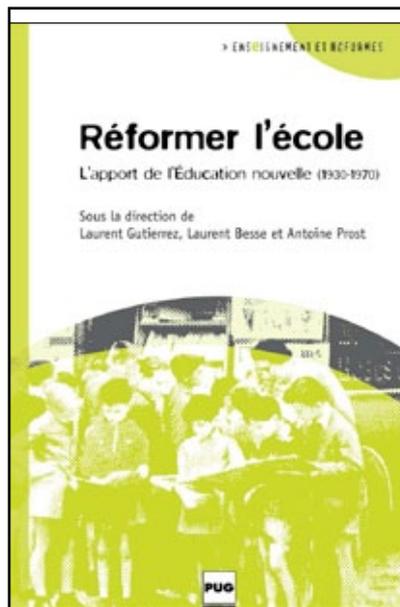
Le 27 octobre 2012 à Mont-de-Marsan, le conseil général propose une journée intitulée « Histoire(s) en mouvement(s) / La Jeunesse et l'éducation populaire dans les Landes ». Elle est organisée aux Archives départementales des Landes en partenariat avec l'Adajep et le collectif associatif Landes Associatives. Au gré d'archives collectées pour cette journée, à partir d'exemples concrets faisant écho à la mémoire collective landaise (colonies de vacances, salles des fêtes...), la matinée mettra au cœur des échanges la question des archives au sein d'une association, de leur création à leur dépôt en passant par leur tri et leur organisation. L'après-midi sera consacrée à une évocation de l'éducation populaire dans les Landes, en s'appuyant sur les travaux réalisés par Nicolas Nauze et les Archives départementales sur les lieux de sociabilité dans les Landes ; des cercles, foyers et salles du début du XXe siècle jusqu'au Café Boissec à Larbey, haut lieu de culture et l'Eco-lieu Jeannot à Rion-des-Landes, épicerie de l'éco-citoyenneté.

Les grands témoins de la journée seront Laurent Besse, maître de conférences en histoire à l'IUT de Tours, auteur de *Les MJC. De l'été des Blousons noirs à l'été des Minguettes (1959-1981)*, Gaëtan Sourice, archiviste du Pajep, Alcine Salangros, administrateur de l'Adajep, et André Jourdes, vice-président honoraire de la Ligue de l'enseignement et conseiller au Conseil économique, social et environnemental régional d'Aquitaine. Maurice Testemale, vice-président des Francas des Landes, sera également présent pour évoquer les archives de cette fédération qui a plus de 50 ans.

WEB+www.archives.landes.org

📣 Ouvrage sur...

l'histoire et l'apport de l'Éducation nouvelle



Le Pajep édite un ouvrage sur l'histoire de l'Éducation nouvelle de 1930 à 1960, suite au colloque qu'il avait organisé en novembre 2010.

En octobre, le Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire (Pajep) et le Comité universitaire d'information pédagogique (Cuip) publient

l'ouvrage *Réformer l'école - L'apport de l'Éducation nouvelle (1930-1970)*, aux Presses universitaires de Grenoble. Il fait suite au colloque organisé en novembre 2010 par le Pajep avec le concours du musée de la Résistance nationale.

Ce livre est le premier sur l'histoire de l'Éducation nouvelle exclusivement consacré au cas français. Il s'intéresse à une période cruciale, entre les années 1930, où démocratisation de l'école et rénovation des méthodes semblent aller de pair, et la fin des années 1960, quand cette évidence semble se dissoudre.

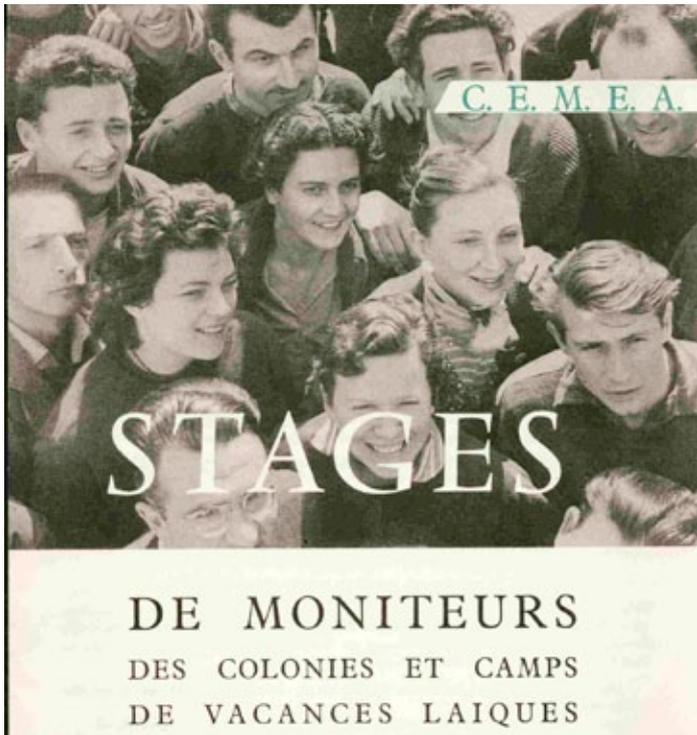
L'ouvrage revisite les grands moments de l'histoire de l'Éducation nouvelle avec l'avènement des loisirs dirigés, des classes d'orientation, de la formation des moniteurs de colonie de vacances sous le Front populaire. Il étudie également l'apport des Cahiers pédagogiques, de la Ligue de l'enseignement, des Ceméa, des Francs et Franches camarades à la Libération. Il aborde aussi les rapports, jusque-là ignorés, entre Vichy et l'éducation nouvelle. Parmi les acteurs majeurs de cette épopée figurent Freinet, Decroly mais aussi Makarenko, Dewey ou Alain, sans oublier les militants anonymes qui ont contribué à en écrire l'histoire. Loin de se limiter à l'école, l'ouvrage traite également de l'influence de l'Éducation nouvelle sur le travail social, le scoutisme ou les mouvements d'éducation populaire.

Ont dirigé cet ouvrage : Laurent Gutierrez, Laurent Besse et Antoine Prost, historiens.

WEB+Ouvrage à commander sur www.pug.fr

Dernières nouvelles du... front des archives

Gaëtan Sourice, archiviste chargé de mission Pajep, fait le point sur les fonds d'archives qui ont rejoint ou qui vont rejoindre les Archives départementales du Val-de-Marne.



Depuis 2009, comme nous vous l'avons déjà dit dans de précédents numéros du bulletin de l'ADAJEP, nous freinons l'entrée des fonds d'archives d'associations car les espaces de conservation attribués au Pajep aux Archives départementales du Val-du-Marne (AD 94) sont presque saturés. Signe du succès du Pajep !

Néanmoins, nous collectons toujours les archives d'associations en danger et plus particulièrement celles des militants, dont les papiers représentent la plupart du temps un faible volume.

Depuis le début de l'année, sont entrés aux AD 94, les papiers de :

- Deux militants des Amis du Service civil international (SCI), Pierre Rasquier (581J) et Pierre Martin (582J) qui

nous renseignent non seulement sur cette association mais également sur les auberges de jeunesse dans les années 1930.

- Jean-Marie Despinette, un des militants incontournables de l'éducation populaire dans la deuxième moitié du 20^e siècle. Il a joué un rôle fondamental dans de nombreuses associations : Compagnons de France, Camarades de la liberté, Foyers de jeunes travailleurs, Fonjep1, Loisirs jeunes, Centre international d'études en littérature de jeunesse (CIELJ), etc. Attention, ce fonds en état de vrac pour certains dossiers n'a fait l'objet que d'un instrument de recherches très succinct qui rend la communication de ces archives difficiles. Il faut contacter Gaëtan Sourice avant de consulter le fonds.

- Robert Laudereau, né en 1925, ouvrier à la Thomsom CSF dans la région parisienne, militant ajiste, CGT, PCF, Travail et culture de Châtillon. D'ici les prochains mois, la famille de Robert Laudereau devrait aussi déposer les nombreux films amateurs qu'il a réalisés, notamment sur les auberges de jeunesse. Affaire à suivre donc...

D'ici la fin de l'année, nous allons également collecter :

- quelques papiers de William Lemit (1908-1966), qui a milité dans les mouvements ajistes, aux Eclaireurs de France et aux Ceméa². Il est particulièrement connu pour son rôle dans la musique et le chant en direction des enfants et des adolescents.

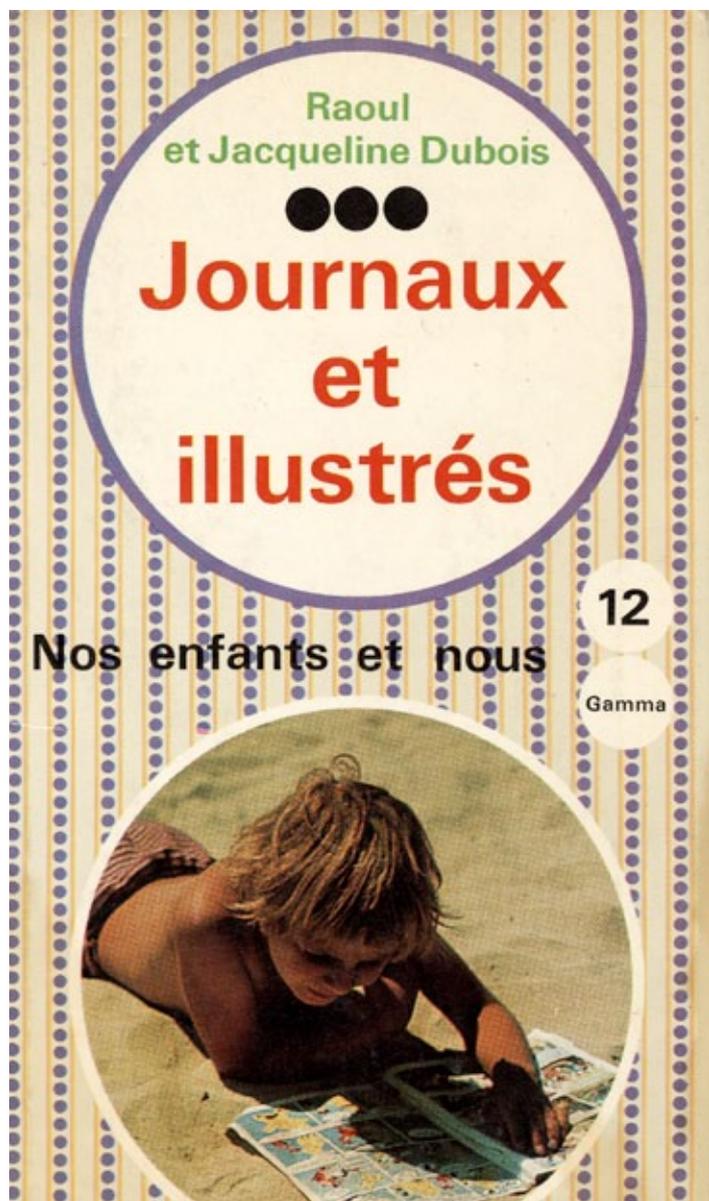
Il s'agira d'un premier dépôt, principalement de photographies. D'autres dépôts devraient venir dans les années qui viennent. A signaler que dans les fonds des Ceméa (512J) et de la Guilde française des flûtes de bambou (565J), figurent de nombreux documents concernant les actions de William Lemit : conférences, carnets de chants, revue Unisson, etc.

- Les archives de Pierre Amiot, instructeur national aux Ceméa qui a composé de nombreuses chansons, notamment pour les enfants et les adolescents : parmi les plus connues « Marchons dans le vent » (1950), « Le vent de chez nous » (1947), prends ta guitare... Pierre » (1970), « je te rencontrerai... un jour » (1974), etc. Par ailleurs, Pierre Amiot a milité aux Ceméa dans les secteurs des activités internationales et des activités dramatiques. Le fonds d'archives renferme toutes ses partitions, de la correspondance, des photos, des coupures de presse et quelques enregistrements de ses chansons.

Par ailleurs, deux fonds d'archives sont actuellement en cours de classement définitif :

(1) Fonds de coopération de la jeunesse et de l'éducation populaire.

(2) Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active.



• Le Pajep a recruté pour un peu plus de cinq mois une jeune archiviste, Marie Pontoire, qui va terminer le classement des archives des Ceméa (512J), un des fonds d'archives les plus consultés aux AD 94. Ce recrutement a pu être effectué grâce à la participation financière de l'association à hauteur de 10 000 euros. Nous les en remercions vivement !

• Laurence Bourgade, archiviste aux AD 94, classe le fonds de Raoul Dubois (1922-2004), une des principales figures de l'éducation populaire et des mouvements de jeunesse. Le fonds d'archives est particulièrement fourni concernant son rôle au sein des Francas, du Crilj³, du CFCJ⁴ et des actions en direction de la littérature et du cinéma pour l'enfance et la jeunesse.

Les inventaires de ces deux fonds d'archives devraient être mis en ligne au cours de l'année 2013, nous vous tiendrons informés dans le prochain bulletin de l'Adajep.

illustrations :

Les archives des Ceméa et celle de Raoul Dubois en cours de classement définitif aux Archives départementales du Val-de-Marne.

(3) Centre de recherche et d'information sur la littérature pour la jeunesse.

(4) Comité français du cinéma pour la jeunesse..

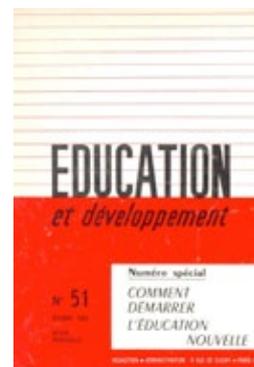
Journée d'étude sur...

l'influence de l'Éducation nouvelle sur l'Éducation nationale

Le Comité universitaire d'information pédagogique (Cuip) organise le 23 novembre 2012, à Paris, une journée d'étude intitulée « L'Éducation nationale au risque de l'Éducation nouvelle (1945-1975) ».

Cette journée d'étude se propose d'interroger l'influence du mouvement de l'Éducation nouvelle sur les orientations et les méthodes pédagogiques officielles de l'Éducation nationale de la Libération jusqu'à la création du Collège unique en 1975. À cet effet, notre ambition est d'analyser les effets de conversion et/ou de résistance dans le champ scolaire à ses divers degrés d'enseignement. Nous chercherons également à repérer par quels

biais cette contagion ou, au contraire, la circonscription de ces essais de pédagogie nouvelle a été orchestrée. A cet effet, il conviendra d'étudier les associations d'éducation nouvelle qui grâce à leurs relais au sein du Ministère de l'Éducation nationale ont accompagné certaines de ces réalisations au cours de la période retenue ici. Les déterminants contextuels seront également appréhendés afin de pouvoir saisir les circonstances à partir desquelles ces expériences sont nées avant de devoir se résoudre à disparaître. Nous verrons également dans quelle mesure les réformes scolaires ont contribué à interroger certaines pratiques d'enseignement en pointant leurs limites. Cette journée sera, enfin, l'occasion de réfléchir sur les différents axes de mise en œuvre possible destinés à accompagner une évolution des pratiques pédagogiques à l'heure où notre pays s'engage sur la voie du changement. Les échanges que nous espérons nombreux à cette occasion, souhaitent ainsi nourrir une réflexion sur la réforme à venir de notre École. Cette journée est organisée à l'occasion de la parution de l'ouvrage Réformer l'école. L'apport de l'Éducation nouvelle (1930-1970) aux Presses universitaires de Grenoble, publié par le Cuip et le Pajep (voir page 7).



**Programme et inscription auprès de Laurent Gutierrez
lgutierrez76@aol.com**

POUR RECEVOIR L'ADAJEP INFOS PAR MAIL



Vous avez la possibilité de recevoir l'Adajep infos en PDF par mail, ainsi que d'autres informations de l'Adajep et du Pajep, en envoyant vos coordonnées (nom, prénom, structure, adresse postale, mail) à l'adresse suivante :
souricepajep@hotmail.com

L'ADAJEP



Créée en 1998, l'Adajep regroupe les organisations nationales et les personnes qui ont déposé des archives au Pôle des archives de la jeunesse et de l'éducation populaire (Pajep) pour leur permettre de participer à la gestion et à l'exploitation des fonds. Confiés aux Archives départementales du Val-de-Marne, ces documents sont à la disposition des chercheurs, des praticiens, des militants pour pouvoir écrire le passé et construire l'avenir. L'Adajep participe au comité scientifique du Pajep pour l'animation du fonds d'archives : colloques, journée d'études... Elle sensibilise tous les acteurs de la jeunesse et de l'éducation populaire au dépôt de leurs archives, du niveau local au niveau national.

Contact :

Evelyne Coggiola-Tamzali
Adajep c/o La JPA
21 rue d'Artois
75008 Paris
Tél.: 01 44 95 81 20
Mèl: e.coggiola@jpa.asso.fr

LE PAJEP



Le Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire (Pajep) accompagne les associations nationales dans le dépôt de leurs fonds aux Archives du Val de Marne et incite celles qui ont un rayonnement local à s'adresser aux Archives départementales ou municipales. Afin que ce patrimoine soit vivant et accessible à tous, le Pajep organise des expositions, des journées d'études, des colloques,... Il a été constitué en 1999 par quatre partenaires soucieux de sauvegarder, classer et valoriser les archives du secteur de la jeunesse et de l'éducation populaire : le ministère chargé de la Jeunesse, avec le concours du Fonjep, le ministère de la Culture, le conseil général du Val-de-Marne et l'Adajep.

Pour confier des archives ou signaler l'existence de fonds, contacter Gaëtan Sourice :

Tél. : 01 43 13 10 30 ou 06 80 48 07 29

Mèl : souricepajep@hotmail.com

Agenda



Samedi 27 Octobre 2012 | à Mont-de-Marsan.

Journée de sensibilisation des associations dans les Landes.

Mercredi 14 Novembre 2012 | à Créteil

Journée d'étude Pajep « Entre feux de camps et 45 tours : les mouvements d'éducation populaire face aux musiques de variétés (1950-1980) »

Mardi 20 Novembre 2012 | à Paris

Comité scientifique du Pajep

Mercredi 21 Novembre 2012 | à Paris

Journée d'étude du Comité d'histoire des ministères chargés de la Jeunesse et des Sports « La neige pour tous... pourquoi, comment ? (1924-1992) »

Contact : jean-francois.charlet@sante.gouv.fr

-> tel : 01 44 38 34 18

Vendredi 23 Novembre 2012 | à Paris

Journée d'étude « L'Éducation nationale au risque de l'Éducation nouvelle (1945-1975) », organisée par le Cuip.

Colloque sur ... la coopération française en Algérie après 1962



Le 7 décembre 2012, après un Hommage aux six dirigeants des centres sociaux éducatifs lâchement assassinés par l'OAS le 15 mars 1962, à 11h, au ministère de l'Éducation nationale, se déroulera un colloque retraçant la coopération française et éducative en Algérie après l'indépendance de 1962. Ainsi, 50 ans après les accords d'Évian et la proclamation de la République algérienne, de nombreuses formes de coopération – pédagogique, culturelle, de recherche – se sont poursuivies. « L'association des Amis de Max Marchand, Mouloud Ferraoun et leurs compagnons », organisatrice de ce colloque, tient à conserver et diffuser la « mémoire » du beau et bon travail réalisé alors... Même si elle ne méconnaît en rien les insuffisances et les exactions perpétrées dans ces mêmes périodes.

Contact : *Jean-Philippe Ould Aoudia, Président de l'association « Les amis de Max Marchand, de Mouloud Feraoun et de leurs Compagnons ».* Mail : aoudiajph@wanadoo.fr